

<p><b>Town of Niverville, MB</b>  <b>2019 CAMA Environment Award</b>  <b>(Under 20,000 Population Category)</b>  <i>Sewage Lagoon On-Site Phyto-remediation</i></p>	<p><b>Ville de Niverville, Manitoba</b>  <b>Prix d'excellence en environnement 2019 de l'ACAM</b>  <b>(moins de 20 000 habitants)</b>  <i>Phytoremédiation sur place d'étang d'épuration</i></p>
<p>The Town of Niverville, MB is being recognized with a 2019 CAMA Environment Award, in the under 20,000 population category, for its <b>Sewage Lagoon On-Site Phyto-remediation</b> project to decommission a sewage lagoon that had reached the end of its life.</p> <p>In 2008, the Town of Niverville was faced with a costly problem: decommissioning its old sewage lagoon. Closing the lagoon meant removing and disposing of its sludge, but Niverville was looking for a sustainable alternative to the traditional option of spreading it on farmlands. Staff from Native Plant Solutions (NPS) and the Town of Niverville came up with the idea to treat the sludge on-site using plants.</p> <p>Since this form of bio-remediation had never been undertaken before, it required support from regulators in the Province of Manitoba. It was essential that the project be backed by science, so NPS partnered with the University of Manitoba and Ducks Unlimited Canada to research on-site remediation of sludge.</p> <p>To date, the Province has decommissioned one cell of the lagoon, and another cell is continuing along its remediation trajectory. These sites can now be re-purposed for public use, eliminating the need to spread on farmlands, and reduce the risk of phosphorus loss to surface water. Other jurisdictions are now looking to Niverville as an example of an economical and environmental approach to lagoon decommissioning.</p>	<p>La Ville de Niverville, au Manitoba, reçoit le Prix d'excellence en environnement 2019 de l'ACAM, catégorie moins de 20 000 habitants, pour son projet de <b>phytoremédiation sur place d'étang d'épuration</b> pour la mise hors service à la fin de la durée de vie utile.</p> <p>En 2008, la municipalité a dû réfléchir à la manière de régler la coûteuse question du déclassement de son ancien étang d'épuration. Pour le fermer, il fallait en retirer les boues et les éliminer. Niverville s'est alors mise en quête d'une solution durable à l'option habituelle d'épandage sur des terres agricoles. Le personnel de Native Plant Solutions (NPS) et celui de la municipalité ont eu l'idée de traiter ces boues sur place à l'aide de végétaux.</p> <p>Cette forme de bioremédiation n'avait jamais été utilisée auparavant. Il fallait donc obtenir l'appui des organismes de réglementation du Manitoba. Par ailleurs, le projet devait absolument être validé sur le plan scientifique. NPS s'est donc associée à l'Université du Manitoba et à Canards Illimités Canada pour effectuer des recherches sur la décontamination des boues sur place.</p> <p>Pour le moment, une cellule de l'étang a été mise hors service par le gouvernement provincial et une autre est en cours de remédiation. Non seulement ces sites peuvent être affectés à une utilisation publique, mais on a évité l'épandage sur des terres agricoles et le risque de rejet de phosphore dans les eaux de surface. D'autres municipalités voient désormais Niverville comme un exemple de mise hors service économique et environnementale d'un étang d'épuration.</p>